

BELLE COMME UN BUILDING

OBSERVATION N° 3

Le 15 juin 1996 : Pierre, 58 ans, en préretraite (dessinateur industriel), est migraineux depuis l'enfance (migraine familiale). Seul antécédent de maladie : une aspergillose des sinus opérée en 1990 (aucun effet sur la migraine).

Caractéristiques de cette migraine :

- crises n'importe où, n'importe quand, au moins une fois par mois
- localisation : au-dessus ou derrière un œil (gauche ou droit) et frontale
- durée : $\pm$ 12 heures
- dès son apparition, desserre cravate et ceinture
- ne supporte plus la chaleur ambiante, la lumière, le bruit ; besoin d'air frais, d'applications froides
- amélioration pendant quelques minutes par l'émission de gaz ou des rôts
- pendant la crise, la narine se bouche du côté atteint, les jambes sont glacées à partir du genou, le visage est rouge et chaud
- la langue se colle au palais et une épaule se lève !

Problème de sommeil :

- se réveille à 4 heures du matin, agité et ne se rendort plus

Adore le sel et le vinaigre. N'a jamais soif.

Rêve beaucoup. Un rêve se répète régulièrement, inchangé depuis l'enfance :

« Je vole, je me sens meilleur que les autres, et tout à coup, un chien, un crocodile ou ce genre d'animal, ou même un homme, me mord ou m'attaque au moment où je descends. A ce moment, je donne de grands coups de pieds, et ... je frappe ma femme qui se réveille ! Un autre rêve répété : je descends l'escalier en glissant sur la rampe ! » Notez bien ces rêves, car la solution s'y trouve !!

Son caractère :

Calme extérieurement, tendu à l'intérieur. Pense toujours aux situations à venir avec anxiété. Avant la consultation, a étudié soigneusement le plan du quartier, et a prévu son lieu de parking. Veut toujours donner l'impression d'un grand calme et trompe son monde. Essaie donc de ne pas paraître émotif. Veut toujours paraître détaché et insensible pour avoir l'air d'un homme, d'un dur. Pleurerait facilement à une émotion, devant la télévision. Perfectionniste, maniaque du rangement. Aime trouver le bon emplacement des choses. Déteste devoir se presser, mais a horreur d'être en retard. Facile à vivre. Peu sportif. Bricoleur.

Prescription : je lui donne **le 15 juin 1996, 30 CH** sur les modalités suivantes :

- External throat, clothing agg
- Head pain, eructations amel
- Head pain, flatus amel, passing
- Stomach, thirstless
- Generals food and drinks, salt desire
- Head pain, cold applications amel
- Dreams flying
- Dreams bitten, being animals, by
- Mind, mildness

Le 2 septembre 1996 : les migraines ont été nettement moins intenses. Il a eu une crise la veille.

Prescription : **1000 K.**

Le 9 décembre 1996 : l'intensité des migraines est moindre. Sa femme le trouve peut-être un peu plus détendu.

Prescription : **200 K.**

Le 17 mars 1997 : les migraines sont toujours aussi fréquentes, même s'il les vit un peu mieux. Les symptômes d'accompagnement sont toujours présents. Je change de remède.

Prescription : **30 CH.**

Le 25 avril 1997 (par téléphone) : très nette amélioration de la fréquence et l'intensité des crises migraineuses. La langue se colle moins au palais. Se sent beaucoup moins tendu.

Le 2 octobre 1997 : il n'a eu que trois migraines plus légères depuis avril. Il n'a plus eu aucune insomnie, ni cauchemars. Depuis quinze jours, il se réveille à nouveau à 4 heures du matin, avec exactement les mêmes rêves d'attaque qu'avant mais « *grande différence, je me défends beaucoup mieux et j'arrive à en sortir victorieux !* »

Il sort d'une grosse rhinite traitée ... aux antibiotiques. Il me reparle de lui, heureux visiblement, qu'enfin quelqu'un s'intéresse à son personnage. « *Je veux toujours paraître bien, plus fort que je ne suis réellement. Avant une récente réception, je me suis senti à nouveau inquiet* ».

Premier jour : **7 CH.**

Cinquième jour : **9 CH.**

Quinzième jour : **15 CH.**

Trentième jour : **15 CH.**

Observations

Le lendemain de la 7 CH, réapparition de la rhinite, guérie dès la 9 CH.

Le 10 décembre 1997 : plus aucune migraine. Se sent beaucoup plus détendu. Se retrouve encore parfois avec la langue collée au palais, mais ceci sans migraine, et « *parce que je suis sur le qui-vive* »

Prescription : 1000 K (Schmidt-Nagel).

Le 3 mars 1998 par téléphone : fièvre, sinusite malgré six jours d'antibiotiques.

Prescription : 15 CH. Guérison en 24 heures.

Le 24 mars 1998 : il va très bien. Plus de migraines, plus d'insomnies ni de rêves tordus. Grande détente, sauf le matin pendant une heure où « *j'ai quelques appréhensions avec la langue au palais* ».

Prescription : 10 000 K (Schmidt-Nagel).

Le 15 juillet 1998 : réapparition d'une migraine en avril (aggravation probable suite au remède).

Prescription : 10 000 K (Schmidt-Nagel).

A suivre ...

BELLE COMME UN BUILDING

SOLUTION DE L'OBSERVATION N° 3

Pas de répertorisation.

Les travaux de l'AFADH sur ce remède me sont en mémoire.

J'ai surtout eu la chance d'être invité par un patient à visiter une société spécialisée dans les plantes rares tropicales où j'ai pu voir et entendre parler de cette plante extraordinaire qu'est **SARRACENIA PURPUREA**.

Vous verrez que le rêve du patient s'explique merveilleusement !

Micheline Croteau-René a présenté ici, l'année dernière, un beau cas de *Sarracenia* prescrit à partir de l'étude faite par l'AFADH. Reprenant ces travaux, elle termine ainsi, résumant l'intervention des Drs S. Fayeton et P. Deroche au Congrès de Liège de 1995 : *Sarracenia* a perdu la proportion, l'équilibre, le soutien, les appuis.

Pour ma part, j'aurais mauvaise grâce à ne pas souscrire entièrement à cette hypothèse puisqu'elle m'a permis de résoudre le cas de mon patient. On y retrouve le thème du masque, de l'impassibilité, de l'emplacement harmonieux des choses.

Je vous propose simplement de reprendre le rêve de mon patient : « *Je vole, je me sens meilleur que les autres, et tout à coup, un chien, un crocodile ou ce genre d'animal ou même un homme me mord ou m'attaque au moment où je descends. A ce moment, je donne de grands coups de pieds et ...je frappe ma femme qui se réveille ! Un autre rêve répété : je descends l'escalier en glissant sur la rampe !* » et de vous représenter la plante.

Sa hauteur est à peu près d'une trentaine de centimètres. Elle se présente comme un long fût étroit et évasé sur le dessus, dont la partie supérieure se referme par un clapet (plante carnivore). Lorsqu'intrigué, on soulève ce clapet, on a la surprise de découvrir dans le fond du puits des cadavres d'insectes divers (mouches, araignées, etc.) ! La plante n'est pas isolée mais se présente par plants rangés en rangs d'oignons. L'effet est saisissant : avec les petites différences de hauteur d'une plante à l'autre, on dirait New-York vu d'avion avec ses gratte-ciel et la pureté de ses lignes !

Imaginez mon ravissement lorsqu'enfin j'ai compris le rêve de mon patient *Sarracenia* : à la fois la plante et sa proie ! Lorsqu'il vole et est mordu lors de sa descente, il est l'insecte volant happé par le piège qui se referme sur lui. La suite de son martyr apparaît dans le second rêve : enfermé sous le clapet, il glisse le long des parois vers le fond du gouffre !

N'est-ce pas là une bien belle histoire...